

phile. (*Jean apporte la bouteille et un verre et les donne au Docteur, puis il remplace celui-ci en tenant la corde.*) Prenez, cé vous faire du bien.

THÉOPHILE (*boit*).—Ça fait du bien, en effet.... Tenez-moi toujours.

O'GRADY.—John, c'est vous tenir la corde solidement ; là ; maintenant, M. Théophile, cé vous rester comme ça quatre ou cinq jours à jeûner pour désenfler vous. (*Il sort.*)

THÉOPHILE.—Est-il bête un peu, c't'animal là !

ALFRED LEGROS (*on entend sa voix sous Théophile*).—Sors donc, butor ; tu seras ta jasette quand tu seras en haut.

THÉOPHILE.—L'autre animal qui me brûle les jambes, maintenant, avec sa chandelle. Voyons, sortez-moi de là, que diable !

LOUIS LÉPINE.—Mais comment s'y prendre ? Que faire ?

BENJAMIN (*criant à Legros*).—Théophile est pris dans l'ouverture, impossible de le sortir avant quelque temps. Redescendez, nous allons agrandir l'ouverture pour le tirer de là.

ALFRED LEGROS (*on entend sa voix du puits*).—L'imbécile !

JEAN.—Ben, aussi, quand on est fait comme ça, on ne descend pas dans de pareilles souricières.

LOUIS LÉPINE.—C'est possible, mais enfin il y est.

THÉOPHILE (*se plaignant*).—Dieu de Dieu, que les côtes me font mal ! Essayez encore une fois de me faire descendre. (*On essaie, mais on n'y parvient pas.*) Cessez, vous me faites trop mal. Mon Dieu, est-ce que je vais mourir ici ?

O'GRADY (*arrivant avec une pince*).—Oh ! non, toi pas mourri ; toi pas manger et boire rien que d'eau ; pour sûr toi maigrir, puis toi sortir ensuite.

LOUIS LÉPINE.—Voyons, bavard, qu'est ce que tu veux faire avec ta pince ?

O'GRADY.—Lépine, c'est toi dire à Théophile